

Unité II – RITUELS EN PRÉSENCE D'UN QUORUM DE DIX PERSONNES

<p><b>1 - Mishna Meguila 4 :3</b></p> <p>On ne récite pas le Shema en donnant la réplique, on ne mène pas la prière, les prêtres ne bénissent pas, on ne lit pas là dans la Tora, et pas non plus dans les prophètes, on ne fait pas [le rituel funéraire] de se lever et de s'asseoir, on ne bénit pas les endeuillés ni les mariés, on n'invite pas à se joindre à une bénédiction collective sur la nourriture avec le nom de Dieu en présence de moins de dix personnes. Et pour [l'évaluation] des terres, il faut neuf personnes et un prêtre, et pareil pour une personne.</p>	<p><b>משנה מגילה ד: ג</b></p> <p>אין פורסים את שמע, ואין עוברים לפני התבה, ואין נושאים כפיהם, ואין קורין בתורה, ואין מפטירים בנביא, ואין עושין מעמד ומושב, ואין אומרים ברפת אבליים וחתנים, ואין מזמנים על המזון בשם, פחות מעשרה. ובקרקעות, תשעה וכהן, ואדם פיוצא בהן.</p>
<p><b>2 - BT Meguila 23b</b></p> <p>Comment savons-nous cela ?</p> <p>Rabbi Hiyya bar Aba dit au nom de Rabbi Yohanan : le verset dit (Lév. 22) <i>et je serai sanctifié au milieu des enfants d'Israël</i>, aucune chose en sainteté ne se fait à moins de 10.</p>	<p><b>בבלי מגילה כג ב</b></p> <p>מנא הני מילי?</p> <p>אמר רבי חייא בר אבא אמר רבי יוחנן: דאמר קרא ונקדשתי בתוך בני ישראל כל דבר שבקדושה לא יהא פחות מעשרה.</p>
<p><b>3 - Levoush 143 :1</b> R. Mordechai Yaffé, 16-17<sup>ème</sup> s. Pologne</p> <p>La lecture de la Tora est une chose en sainteté, et il n'y a pas de chose en sainteté à moins de dix, comme on l'apprend du verset, et je serai sanctifié etc.</p>	<p><b>לבוש קמג א:</b></p> <p>קריאת התורה היא דבר שבקדושה, ואין דבר שבקדושה פחות מעשרה כדילפינן מונקדשתי וגו'.</p>
<p><b>4 - Mishna Meguila 4 :5</b></p> <p>Celui qui conclut avec le passage des prophètes mène également la lecture réactive du Shema et il se tient devant l'arche [pour mener la prière] et il lève les mains [pour donner la bénédiction des prêtres]. Si c'est est enfant, son père ou son maitre se tiennent devant l'arche à sa place.</p>	<p><b>משנה מגילה ד: ה</b></p> <p>המפטיר בנביא הוא פורס על שמע, והוא עובר לפני התבה, והוא נושא את כפיו. ואם היה קטן, אביו או רבו עוברים על ידו.</p>
<p><b>5 - Mahzor Vitry 44, Rabbenu Simkha b. Shmouël de Vitry, 1208</b></p> <p>En ce qui concerne 10 personnes qui ont toutes prié et ont entendu la <i>kedousha</i> et <i>barekhu</i> et la prière de la <i>Amida</i> : elles peuvent compter dans un autre quorum pour quelqu'un qui n'a pas encore prié, comme on le fait pour un marié, ou pour quelqu'un qui ne s'est pas levé assez tôt pour arriver à l'heure à la synagogue. Et même un de ceux qui ont déjà prié peut répéter la <i>Amida</i> pour rendre quitte celui qui est encore obligé.</p> <p>Et mon maître justifie cette décision par le fait que, bien que la communauté prie la <i>Amida</i> individuellement, l'officiant la répète</p>	<p><b>מחזור ויטרי סימן מד</b></p> <p>ועל עשרה שהתפללו כולו ושמעו קדוש' וברכו וסדר תפילה, שיכולין להימנות להמניין אחר בשביל אחד שלא התפלל. כמו שעושין לחתן, או למי שלא השכים לבית הכנסת. ואפילו אחד מאותן שהתפללו כבר יכול לחזור ולהתפלל להוציא את החיב.</p> <p>וסומך ר' ומראה פנים. מן הציבור שמתפללין י"ח כל אחד לעצמו,</p>

<p>pour dire la <i>kedousha</i>, ce qui signifie que les gens qui ont déjà prié comptent pour le quorum afin de dire la <i>kedousha</i>. Quelqu'un a contesté ce raisonnement et a dit : Ne serait-ce pas, dans votre exemple, qu'ils sont comptés pour le quorum parce qu'ils n'ont pas encore entendu la <i>kedousha</i> ? Ils sont donc encore obligés et peuvent donc compter dans le <i>minyán</i> ! Mon maître a répondu : Nous ne trouvons nulle part dans le Talmud une obligation d'entendre la <i>kedousha</i> ; mais plutôt c'est un acte qui nous est cher et qu'on ne peut pas faire à moins de 10 personnes.</p>	<p>וחוזר וכופלו השליח ציבור בשביל קדושה, נמצא שהמתפללין נימנין לסדר המניין על הקדושה לבדה. נענה מאן דהו וא': שמא בשביל הקדושה שלא אמרו כל אחד לעצמו הן נימנין, נמצאו עדיין מחוייבין בדבר. והשיב ר': לא מצינו בכל התלמוד חיוב קדושה אלא חביבה היא לנו ואינה בפחות מעשרה:</p>
--	---

<p><b>6 - Mordekhaï Meguila 147</b></p>	<p><b>מרדכי מגילה רמז תתי</b></p>
<p>Et il est dit sur ceux qui sortent sans avoir loué le nom de Dieu « ceux qui abandonnent Dieu seront détruits ».</p>	<p>ועל היוצאים שאין מניחין שם י' נאמר ועוזבי ה' יכלו.</p>

<p><b>7 - Rama OH 55 : 2</b></p>	<p><b>רמ"א או"ח נה: ב</b></p>
<p>Mais s'il reste dix personnes, on peut sortir.</p>	<p>אבל אם נשארו י' מותר לצאת</p>

<p><b>8 - Beit Yoseph OH 53</b></p>	<p><b>בית יוסף אורח חיים סימן נג</b></p>
<p>D'après les paroles de notre maître et les paroles des commentateurs que j'ai rapportées, il est clair qu'un enfant ne peut pas diriger la communauté dans la prière, même si c'est exceptionnel. Par conséquent, la pratique d'avoir un enfant qui conduit la communauté à la fin du Shabbat pour faire la prière du soir est surprenante. Mais on peut dire que les sages n'étaient stricts qu'à propos de la prière du matin, qui a une <i>kedousha</i> dans la première bénédiction avant le <i>Shema</i> et dans la <i>Amida</i>, et pendant laquelle l'officiant doit aussi répéter la <i>Amida</i> pour rendre quitte les autres. Étant donné qu'un enfant n'a aucune obligation, il ne peut pas rendre quitte d'autres de leur obligation, comme il est enseigné, "Celui qui n'est pas obligé pas quelque chose ne peut pas rendre quitte d'autres de leur obligation." Et j'ai entendu que le Rav notre maître Joseph Abudaram a voulu s'opposer à cette habitude de faire diriger la prière par des enfants le samedi soir, et le rabbin Isaac de Leon a été d'accord avec lui d'annuler cet usage.</p>	<p>ומדברי רבינו ודברי המפרשים שכתבתי משמע בהדיא שקטן אינו רשאי לירד לפני התיבה אפילו באקראי בעלמא. ויש לתמוה על מה שנהגו שקטן יורד לפני התיבה במוצאי שבתות להתפלל תפלת ערבית. ואפשר לומר דלא הקפידו חכמים אלא בתפלת שחרית שיש בברכת יוצר ובתפלה קדושה וגם שצריך שליח ציבור לחזור התפלה להוציא הרבים ידי חובתן וקטן כיון דלאו בר חיובא הוא, אינו מוציאם כדתן כל שאינו מחוייב בדבר אינו מוציא את הרבים ידי חובתן. ושמעתי שהרב ה"ר יוסף אבודרהם קרא תגר על מנהג זה שנהגו הקטנים לירד לפני התיבה במוצאי שבתות, והסכים על ידו הרב הגדול מה"ר יצחק די ליאון ז"ל לבטל המנהג.</p>

<p><b>9 - Shoulkhan Aroukh OH 53: 10</b></p>	<p><b>שולחן ערוך אורח חיים סימן נג סעיף י</b></p>
<p>Il faut considérer avec bienveillance les endroits où il est d'usage que les enfants dirigent la prière du soir au sortir du shabbat. Commentaire (Rama) : et dans les endroits où</p>	<p>יש ללמוד זכות על מקומות שנהגים שהקטנים יורדין לפני התיבה להתפלל תפלת ערבית במוצאי שבתות.</p>

ce n'est pas l'usage, un enfant ne peut pas diriger la prière, même celle du soir.	הגה: ובמקומות שלא נהגו כן, אין לקטן לעבור לפני התיבה אפילו בתפלת ערבית.
<b>10 - Derekh Haim</b> , lois du Kaddish 9, Rabbi Yaakov Lorberbaum, Galicie 1760-1832	<b>דרך חיים, הלכות קדיש סימן ט</b>
Ceux qui restent peuvent partir s'ils ont déjà entendu la kedousha et <i>Barekhu</i> et les <i>kaddishs</i> jusqu'après <i>Haleinu</i> .	יכולין הנשארים לצאת אם כבר שמעו קדושה וברכו והקדישין עד אחר עלינו
<b>11 - Shiolé Haleket, Tefila 20</b> Et j'ai trouvé au nom de notre maître Isaïe que même si on dit que celui qui entend est considéré comme ayant répondu, cela s'applique uniquement pour les bénédictions. Mais pour <i>kaddosh</i> et <i>Modim</i> , et <i>Amen Yee shmei rabba</i> qui sont des moments importants devant Dieu, il ne suffit pas de les entendre mais il faut les dire avec la communauté pour être quitte de son obligation.	<b>שבלי הלקט ענין תפילה סימן כ</b> וכן מצאתי לרבינו ישעיה זצ"ל אע"ג דאמרינן שומע כעונה הני מילי בברכות אבל בקדוש ומודים ואמן יהא שמייה רבא שהן קלוסין חשובין לפני הקב"ה אינו יוצא ידי חובתו בשמיעה עד שמוציא בפיו עם הצבור.
<b>12 - Aroukh haShoulkhan OH 5181 : 5</b> Et pour le <i>Kaddish</i> , la <i>Kedousha</i> , <i>Barekhu</i> , on n'est quitte que si dix juifs répondent la chose en sainteté. Et tout personne qui est présente répond avec eux et dit <i>Amen</i> .	<b>ערוך השלחן או"ח תקפא:ה</b> ואי משום קדיש וקדושה וברכו אין זה יציאת חובה דכל עשרה מישראל עונין דבר שבקדושה ומי שיש בשעת מעשה עונה עמהם וכן בעניית אמן.
<b>13 - Responsa Mishpetei Ouziel vol. III, Addenda sec. 2, R. Ben Zion Ouziel, Israël, 20<sup>ème</sup> s.</b> Mais si ceux qui écoutent répètent chaque mot après celui qui fait la bénédiction et l'officiant ne fait que les indiquer, c'est certain qu'ils sont rendus quittes de leur obligation pour leur propre bénédiction et l'officiant ne fait que mettre de l'ordre dans les choses, commence et finit chaque bénédiction. Et c'est pareil pour la <i>kedousha</i> , l'officiant annonce la <i>kedousha</i> et l'assemblée répond après lui, donc l'officiant peut certainement être un mineur ou une femme.	<b>שו"ת משפטי עוזיאל כרך ג מילואים ב</b> במקום שהשומעים אומרים מלה במלה אחרי המברך והקורא אינו אלא מקריא לפניהם הדברים, הרי שהם יוצאים ידי חובתן בברכת עצמם והקורא אינו אלא מסדר הדברים פותח וחותרם כל ברכה. וכן בקדושת השם פותח דברי קדושה והקהל עונים אחריו שפיר יכול המקריא להיות קטן או אשה.
<b>14 - Sefer Hamakhkim</b> , Nathan Bar Yehuda, 13 <sup>ème</sup> siècle. Il semble que tous les <i>kaddishs</i> que disent les enfants n'ont pour autre but que de les éduquer aux commandements car s'ils étaient obligatoires, comment pourraient-ils rendre quitte l'assemblée vu que seul quelqu'un qui est obligé peut rendre quitte un autre de son obligation.	<b>ספר המחכים ד"ה הקורא</b> נר[אה] שכל אותם קדישים שאומרים קטנים לא נתקנו אלא לחנכן במצות דאי הוו חובה האיך מוציאין את הקהל, שכל שאינו מחוייב בדבר אינו מוציא אחר ידי חובתו.

15 - Responsa Havot Yaïr 222	שו"ת חוות יאיר סימן רכב
<p>Question : Une chose étrange s'est passée à Amsterdam et y a été médiatisée. Un homme est décédé sans fils et il a ordonné avant sa mort que 10 hommes étudient chaque jour dans sa maison pendant 12 mois contre rémunération et après leur étude que sa fille dise le kaddish [...] et les sages de la communauté et les financeurs ne s'y sont pas opposés. Et même s'il n'y a aucune preuve pour interdire une telle chose, car les femmes sont également commandées de sanctifier le Nom et qu'est présent un quorum d'hommes qui est appelé "enfants d'Israël" néanmoins, nous devons nous inquiéter que par un tel acte la force des coutumes juives, qui sont aussi une sorte de Tora - s'affaiblisse ... et que chacun construise son propre autel selon ses propres théories... donc dans le cas où l'acte est public, nous devons protester.</p>	<p>שאלה דבר זר נעשה באמשטרדם ומפורסם שם. שאחד נעדר בלי בן וצוה לפני פטירתו שילמדו עשרה כל יום תוך י"ב חודש בביתו בשכרם ואחר הלימוד תאמר הבת קדיש [...] ולא מיחו בידה חכמי הקהילה והפרנסים. ואף כי אין ראיה לסתור הדבר כי גם אשה מצוות על קידוש השם גם יש מנין זכרים מקרי בני ישראל [...] מ"מ יש לחוש שע"י כך יחלשו כח המנהגים של בני ישראל שג"כ תורה הם ויהיה כל אחד בונה במה לעצמו ע"פ סברתו [...] ולכן בנדון זה שיש אסיפה ופרסום יש למחות.</p>

16 - Responsa Mishpetei Ouziel	שו"ת משפטי עוזיאל
<p>Et ne me répondez pas en rapportant la Mishna qui dit que les enfants sont obligés de faire la prière et comme la <i>kedousha</i> fait partie de la prière ils peuvent remplir les obligations des autres. Ce n'est pas un argument, car Rachi indique que la prière est une obligation rabbinique et elle constitue une demande de miséricorde et que l'obligation des mineurs est uniquement liée à leur éducation, alors que l'obligation des femmes est identique à celles des hommes.</p>	<p>ואל תשיבני מדתנן: נשים ועבדים וקטנים פטורין מק"ש ומן התפילין וחייבים בתפלה ומזוזה [...] הא למדת שקטנים חייבים בתפלה ובכלל תפלה הוא גם קדושת ה', וכיון שכך מוציאים את הרבים ידי חובתם. ואין זו תשובה. שהרי פירש רש"י: דתפלה רחמי ומדרבנן היא, ותקנוה אף לנשים ולחנוך קטנים. דוק ותשכח דחובת קטנים אינה אלא ממצות חנוך ואינה כחובת הנשים שחייבות כאנשים מתקנת רבנן.</p>

17 - Ahron Soloveichik 20 <sup>ème</sup> -21 <sup>ème</sup> siècle	עוד ישראל יוסף בני חי סימן לב
<p>Et va voir dans les réponses du Havot Yaïr [...] qui a écrit que si le défunt n'a pas de fils mais juste une fille [...] fondamentalement d'après la loi, la fille peut dire <i>kaddish</i> mais qu'elle ne devrait pas le faire car les usages seraient fragilisés et vu que c'est médiatisé il faut s'y opposer. Et il semble aujourd'hui que plusieurs hommes et femmes d'Israël luttent pour l'égalité des femmes par rapport aux hommes en ce qui concerne la montée à la Tora des femmes. Du coup si les rabbins orthodoxes empêchent une femme de dire Kaddish, dans le cas où cette décision a pour conséquence l'augmentation de l'influence des rabbins conservatives et libéraux, alors il est interdit d'empêcher une fille de dire <i>kaddish</i>.</p>	<p>ועיין בתשובות חוות יאיר...שכתב שאם אין למת בן רק בת...מצד עיקר הדין הבת יכולה לומר קדיש אלא שלא תעשה כן שעל ידי זה יתחלשו מנהגי ישראל וכיון דאיכא פרסום יש למחות. ונראה עכשיו שכמה אנשים ונשים מישראל לוחמים בעד שווי הנשים לעומת האנשים ביחס עם עליות בשביל הנשים א"כ אם הרבנים החרדים ימנעו אשה מלומר קדיש במקום שישנה אפשרות שע"י זה תתרבה ההשפעה של הרבנים השמרנים והריפורמים אז אסור למנוע בת מלומר קדיש.</p>

<p><b>18 - Responsa Bnei Banim 4: 3</b> Rav Yehuda Henkin 20<sup>ème</sup> siècle</p>	<p><b>שו"ת בני בנימין ד: ג</b></p>
<p>Aujourd'hui alors que seul le lecteur lit dans la Tora et que ceux qui montent à la Tora font la bénédiction mais ne lisent pas, la question de l'honneur de la communauté n'est plus un problème [...] et j'ai écrit plusieurs fois que d'après moi l'essence de l'interdiction de faire monter les femmes aujourd'hui n'est pas l'honneur de la communauté mais le fait que ce soit une porte à l'assimilation.</p>	<p>היום שרק הבעל-קורא קורא בתורה ואילו העולים לתורה מברכים אבל אינם קוראים, אם כן בטל ענין כבוד הצבור [...] וכתבתי כמה פעמים שלדעתי עיקר איסור עליות נשים היום אינו משום כבוד צבור, אלא משום שהן פתח למתבוללים.</p>